



In April 2024 there will be three concerts, followed by a recording session, to celebrate Stéphane Feye, pianist, conductor, former professor of music writing at the Royal Conservatory of Liège and composer, whose work is largely inspired by the texts of Louis Cattiaux, French poet and painter from the first half of the last century.

To mark the occasion, we are inviting ALL musicians enrolled at a Belgian Conservatory or music college to compose a melody based on a text by Louis Cattiaux. The three best pieces will be performed by the singer Caroline Jestaedt and the Améthyste chamber orchestra during the three concerts, and the best composition will also benefit from a professional-quality recording.

Louis Cattiaux's writings are divided into three distinct works:

- *Le Message Retrouvé (The Message Rediscovered)*
- *Physique et Métaphysique de la peinture (Physics and Metaphysics of Painting)*
- *Ceuvre poétique (Poetic works)*

A selection of poems is appended, but participants are free to set any other text by Louis Cattiaux to music (*Le Message Retrouvé* is freely available on the Internet and the author's complete works have been published by Beya editions under the title *Art et Hermétisme*).

Competition rules

- Compose a work based on a text by Louis Cattiaux, for soprano and chamber orchestra (strings + 2 oboes, 2 flutes, 2 horns);
- Duration: 2 to 4 minutes;
- Deadline: 1 March 2024;
- Compositions should be sent in PDF format at concourslouiscattiaux@gmail.com .

Prizes

- 1st prize: €400 + 3 concerts + recording
- 2nd prize: €300 + 3 concerts
- 3rd prize: €200 + 3 concerts

Information and contact

Concourslouiscattiaux@gmail.com

Selection of Louis Cattiaux's poems

Poèmes du fainéant (extracts)

À VALENCIENNES

Rappels mouillés des lieux de mon enfance,
que je respire en vain dans la brume des ans,
vous demeurez éteints à travers ma tristesse,
malgré vos parfums remontants.

À L'INVISIBLE

Dans cette éternité du feu transcendant,
où s'alternent les vies et les trous du silence,
j' ai atteint le moyeu secret des limites
et je ris des puissances de la mort.

AU VIEUX GRENIER

Trésors fabuleux prodigués
par les mondes magiques,
perles de mon enfance retrouvées
dans le fond des musiques,
me voici à genoux devant votre clarté,
où se joue le feu prodigieux des beautés.

À MES AMIS

Vous avez perdu votre vie,
disaient-ils en regardant mes mains vides ;
et personne n'entendait le dieu
qui chantait dans mon cœur.

AU SOMMEIL

Dans les mers fossiles
où mon double s' égare
et frôle le silence,
je vois palpiter l'œuf étrange,
où tournent des univers de nuit.

AU GÉNÉRAL EN CHEF

Ne cachons pas aux simples les visages de la mort
qui reviennent toujours en déchirants troupeaux.
Je veux dire ces millions de sourires, s'effaçant
aux boues sombres des champs de l'honneur.

Poèmes de la résonnance (extracts)

AUX PHARISIENS

Malgré les arcs-en-ciel géants
qui nouaient le feu aux rivières,
ils croyaient stupidement
que celui qui créa les cieux et la terre,
ne fait jamais l'amour.

AUX MÉDIOCRES

Une pointe de feu submergée par l'eau morte,
ne saurait empêcher que la boue vous emporte,
et que l'enfer puant de vos tristes cervelles
ne devienne à la longue votre lot éternel.

L'EXILÉ

Scaphandrier ivre de toutes les douleurs,
j'erre tristement vêtu de la peau des bêtes,
dans ce monde exilé des grandes pesanteurs,
où les hommes, éteints par la chute, s'entêtent.

À LA NAISSANCE

Un matin je m'éveillai vieux, pauvre et solitaire,
quand l'idée me venant que Dieu seul
souffrait en moi tout cela, je bondis
comme un puissant seigneur tout ruisselant d'or frais.

À MOZART

Comme personne ne l'aida dans ce monde,
il se tourna vers le dieu secret de son cœur,
qui libérant les eaux de la prime douceur,
l'enivra de ris, du berceau à la tombe.

À BEETHOVEN

Parce que nul ne l'aima ici-bas,
et ne sut régler le cœur à son pas,
il retrouva la solitude altièrè,
où le génie s'ébat dans sa folie première.

Poèmes de la connaissance (extracts)

AU REPOS

J'ai mangé la souffrance comme un pain de détresse ;
et j'ai bu dans la coupe de l'amertume altièrè.
J'ai roulé mon ennui dans les plis du présent,
et lassé ma vêturè dans le gouffre des nuits.
J'ai sucé la tristesse des jours dépassés,
et comblé mes désirs dans les tours d'horizon.
J'ai parfait ma pensée dans le vide des mots,
et j'ai trouvé la paix dans le rire de la faux.

LE COMMENCEMENT ET LA FIN

Clamez fureur des ruts et des combats,
contradiction de mort dans les flots de la vie.
Enfoncez votre fougue dans le sang du rachat,
et lavez vos furies dans les eaux de l'abîme.
Jaillissez dans le ciel des mémoires,
et puisez votre chair dans les flancs de la mer,
avant de réveiller le feu roux,
qui dérive sur la face du rêve.